

midest

LE SALON MONDIAL DE TOUS LES SAVOIR-FAIRE EN SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE

6-9 DEC. 2016 PARIS

Dans le cadre de
CONVERGENCE POUR L'INDUSTRIE DU FUTUR

**Dossier
de presse
Octobre 2016**

Contact presse : Christophe DUPREZ

Reed Expositions France - 52-54 quai de Dion Bouton – CS 80001
92806 PUTEAUX CEDEX

Tél. : + 33 (0)1 47 56 21 57 - Fax : + 33 (0)1 47 56 21 40

christophe.duprez@reedexpo.fr

midest

LE SALON MONDIAL DE TOUS LES SAVOIR-FAIRE EN SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE

6-9 DEC. 2016 PARIS

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ

En 2016, MIDEST a rendez-vous avec le futur p. 3

LE SALON

L'industrie du futur au cœur du programme de conférences p. 5

La compétitivité, un enjeu primordial pour l'industrie p. 8

Zoom sur les grands secteurs industriels en pleine mutation p. 9

Les animations p. 11

Les ateliers et les conférences flash du CETIM p. 13

Les exposants p. 14

Les visiteurs p. 16

LA SOUS-TRAITANCE : CHIFFRES CLES ET ANALYSES p. 17

La sous-traitance en Europe p. 17

La sous-traitance en France p. 19

ANNEXES

Un peu d'histoire p. 27

Fiche d'identité p. 28

L'organisateur et les partenaires p. 29

Informations pratiques p. 31

Communiqué de presse Convergence pour l'Industrie du Futur p. 32

EN 2016, MIDEST A RENDEZ-VOUS AVEC LE FUTUR

DU 6 AU 9 DECEMBRE AU PARC DES EXPOSITIONS DE PARIS NORD VILLEPINTE

Forte d'une offre unique au monde qui propose aux industriels français et internationaux des débouchés concrets, la 46^{ème} édition du MIDEST, le salon mondial de tous les savoir-faire en sous-traitance industrielle, s'oriente résolument vers le futur. Sa tenue dans le cadre de l'événement « Convergence pour l'Industrie du Futur » et l'organisation d'un programme de conférences et d'animations sur ce thème permettront aux visiteurs, comme aux exposants, de renforcer et développer leur activité en découvrant les évolutions, procédés et innovations les plus récents qui révolutionnent l'industrie, et de rencontrer leurs principaux partenaires d'aujourd'hui et de demain.

En route pour le futur

Plus que jamais en 2016, MIDEST s'oriente vers l'industrie de demain. Un mouvement entamé l'an dernier et qui se renforce cette année.

Meilleur symbole de cette évolution : la tenue du salon dans le cadre de « *Convergence pour l'industrie du futur* ». Ce grand événement, encouragé par et sous le Haut-Patronage du Président de la République François Hollande, réunira pour la première fois des industriels internationaux - donneurs d'ordres, fournisseurs d'équipements et de solutions, sous-traitants, centres de recherche... - autour de cet enjeu primordial. Il contribuera ainsi à la nécessaire mutation numérique et écologique des entreprises en présentant un panorama complet du savoir-faire hexagonal aux côtés des meilleurs spécialistes internationaux.

Des conférences pour mieux appréhender l'avenir

Une vingtaine de conférences seront organisées sur le salon, la plupart sur des thématiques orientées vers l'industrie du futur, que ce soit sur la coopération entre clients et sous-traitants en la matière, l'enjeu central de l'emploi et de la formation, les technologies émergentes comme la fabrication additive, les objets connectés ou la réalité augmentée, les problématiques essentielles de la maintenance et la prévention des risques... L'angle économique sera aussi largement couvert avec des conférences pratiques sur la façon d'optimiser le CICE, les délocalisations et relocalisations, la constitution d'un panel optimal de sous-traitants, ou encore la collaboration entre ces derniers et leurs clients. Enfin, les principaux secteurs industriels que sont l'automobile, l'aéronautique, le ferroviaire et le médical feront l'objet de focus spéciaux.

Parmi les organismes et entreprises qui interviendront figurent notamment la Médiation Interentreprises, bpifrance, l'OFCE, CCI France, l'Institut national de la propriété intellectuelle, la Fédération des Industries Mécaniques, l'UIMM, la Fédération des Industries Ferroviaires, l'Association Nationale des Apprentis de France, l'INRS, le Centre National RFID, les cabinets d'études AgileBuyer et AT Kearney, Renault-Nissan, Sanofi, la SNCF, Lectra, AGS Fusion, Axon'Cable, National Instruments, Randstad...

Un programme d'animations pour relever le défi de l'industrie 4.0

Plusieurs animations permettront également d'appréhender concrètement l'industrie du futur.

MIDEST hébergera notamment une exposition de l'Innovathèque sur le prototypage rapide, un fab lab, espace de rencontre animé par l'atelier de prototypage hardware Usine IO. L'INRIA permettra au visiteur de tester ses mouvements sur le montage d'un siège auto grâce à des Kinect.

Le camion «Destination Plasturgie MAJOR» permettra de découvrir des équipements et démonstrations des trois principales technologies du secteur. Pour la première fois en France, un concours de brasage manuel, organisé par l'IPC en partenariat avec IFTEC, aura lieu sur le Village des Electrotechnologies. Randstad donnera accès à un logiciel très performant de recherche d'emploi et de candidat, et proposera un bureau animé par « Cadres pour l'entreprise », association qui aide les cadres seniors à retrouver un emploi, ainsi que des panneaux avec offres d'emplois, de stages et d'alternance. Enfin, les Trophées de la sous-traitance industrielle seront de retour et valoriseront les réalisations d'excellence.

Un nouveau président

Pour ses éditions 2016 et 2017, MIDEST accueille avec grand plaisir à sa présidence Bruno Didier, président de Promofiltres, entreprise spécialisée dans la filtration industrielle. Un homme d'engagement puisqu'il est également président du Comité mécanique Ile-de-France, vice-président Industrie de la Chambre de commerce et d'industrie départementale 95 et Trésorier adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie régionale (CCIR) d'Ile de France. Il succède à cette fonction à Patrick Munini.

FICHE PRATIQUE – AGENDA

Dates	du mardi 6 au vendredi 9 décembre 2016
Lieu	Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte - Hall 6
Exposants 2015	1 603 exposants de 39 pays
Secteurs	Transformation des métaux, Transformation des plastiques, caoutchouc, composites, Transformation du bois et autres matériaux, Electronique et électricité, Traitements de surfaces, traitements thermiques et finitions, Textiles techniques, Fabrication additive, Fixations industrielles, Services à l'industrie, Maintenance industrielle
Visiteurs attendus	35 000 professionnels venus de 70 pays
Site Internet	www.midest.com
Informations	Tél : + 33 (0)1 47 56 21 66 - info@midest.com

Dossier de presse et photos sur simple demande au contact presse : Christophe DUPREZ

Reed Expositions France - 52-54 quai de Dion Bouton – CS 80001 - 92806 PUTEAUX CEDEX

Tél. : + 33 (0)1 47 56 21 57 - Fax : + 33 (0)1 47 56 21 40 - christophe.duprez@reedexpo.fr

A propos de REED EXPOSITIONS FRANCE - www.reedexpo.fr

Présent sur 20 secteurs d'activité, avec 52 salons leaders dont Batimat, EquipHotel, IFTM-Top Resa, Expoprotection, Pollutec, Midest, SITL, Maison & Objet*, Fiac, Paris Photo, Nautic-Salon nautique international de Paris... et 51 sites internet, Reed Expositions apporte à ses clients les contacts, les contenus et les réseaux pour accélérer leur développement. Plus de 24 400 entreprises et 1,58 million d'acheteurs français et étrangers sont clients de ses événements.

Reed Expositions fait partie du groupe Reed Exhibitions, premier organisateur mondial de salons et leader sur le marché français avec plus de 60 manifestations et 2 filiales, Reed Expositions France et Reed Midem.

*organisé par la SAFI, filiale de Reed Expositions et d'Ateliers d'Art de France



Reed Expositions

MIDEST 2016

L'INDUSTRIE DU FUTUR AU CŒUR DU PROGRAMME DE CONFERENCES

Afin de permettre aux professionnels d'appréhender le monde industriel en plein bouleversement dans lequel ils évoluent, MIDEST consacre en 2016 une large part à l'Industrie du Futur, à l'honneur dans le cadre de Convergence Industrie du Futur. Elle sera donc fort logiquement omniprésente sur le salon, tant dans les allées par l'offre des exposants, qu'à travers tout un cycle de conférences et d'animations.

Plus d'une dizaine de conférences seront consacrées en 2016 à l'industrie du futur.

1- La sous-traitance, pierre angulaire de l'Industrie du Futur

L'Industrie du Futur est en train de bouleverser le monde tel que nous le connaissons à tous les niveaux, y compris celui des sous-traitants : il leur faut s'adapter aux nouvelles technologies, sous peine de se voir dépassés par leurs concurrents, voire même par leurs clients. La façon de travailler ensemble s'en trouve également chamboulée alors qu'on passe quasiment à l'ère de l'immédiat. L'automatisation et ses développements influencent tant la manière de travailler que les prix. Et ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres des défis majeurs qui les attendent eux, mais aussi, par ricochet, leurs donneurs d'ordres... Cette conférence vise à permettre à tous de mieux appréhender la révolution qui se déroule actuellement et les outils mis à leur disposition pour bien la négocier et en ressortir plus forts... ensemble.

Intervenants annoncés à ce jour : Thierry Barbolo, Responsable Sectoriel Industrie - Automobile - Direction des Engagements de bpifrance, Jérôme Delabre, Président de FIM Cosertec, et Didier Crespel, Président de Mecamen.

2- Quels métiers industriels pour demain ?

L'Industrie du Futur change également les besoins des entreprises dans leurs recrutements. Besoins de nouvelles compétences et formations... La France est-elle prête à aborder cette révolution majeure, alors que l'emploi est déjà problématique dans l'industrie actuellement ? Quels nouveaux postes et compétences sont en train d'émerger ? Comment recruter dès maintenant les collaborateurs stratégiques de demain et les faire évoluer ?

Intervenants annoncés : Gilles Lodolo, Directeur Emploi-Formation de l'UIMM, Fabrice Enguélé, Directeur général de l'Association Nationale des Apprentis de France (ANAF), André-Yves Portnoff, Directeur de l'Observatoire de la Révolution de l'Intelligence, et Alain Khemili, Responsable du département Industrie, Innovation et Intelligence économique à CCI France.

3- La fabrication additive, ce n'est pas que du plastique et des composites !

Inutile de présenter la *fabrication additive* – ou *impression 3D* - tant elle a envahi les médias ces derniers mois, de la fabrication de pizza à la protection de monuments historiques menacés ! Au point que l'on parle déjà de 4D, cette fameuse « *quatrième dimension* » désignant le temps, avec des objets 3D capables de changer de forme dans la durée... Or l'industrie constitue sans nul doute le secteur le plus bouleversé par la révolution 3D. Si les applications en plastique et dans les composites sont bien connues dans l'industrie, bien d'autres matières y sont également impactées. MIDEST propose de les découvrir.

Intervenants annoncés : Jean-Pierre Wilmes, Directeur d'AGS Fusion, un intervenant du CTIF - Centre Technique des Industries de la Fonderie, Philippe Vannerot, Vice-Président de l'Association Française de Fabrication & Prototypage Rapides (AFPR), Franck Simon, Responsable thématiques *Procédés Avancés de Fabrication* et *Ingénierie des Surfaces* chez Viaméca, David Muller, Responsable de la Business Unit Procédés et outillages au Pôle européen de la Plasturgie, et Stéphane Abed, CEO de Poly-Shape.

4- Fabrication additive et propriété intellectuelle : un dilemme cornélien

Si l'impression 3D ouvre de formidables perspectives à l'industrie, elle constitue également une menace réelle, en offrant aux particuliers ou aux entreprises la possibilité de copier tout objet de leur choix. D'autant plus que la baisse du prix de cette technologie diminue le coût et renforce le risque de contrefaçon... Si des recours existent pour les industriels qui souhaitent protéger leurs droits de propriété intellectuelle, peu d'entre eux les connaissent. Une lacune que MIDEST propose de combler.

Intervenants annoncés : Fatima Ghilassene de l'Observatoire de la propriété intellectuelle, Franck Simon, Responsable thématiques *Procédés Avancés de Fabrication* et *Ingénierie des Surfaces* chez Viaméca, Philippe Vannerot, Vice-Président de l'Association Française de Fabrication & Prototypage Rapides (AFPR), et Thierry Charles, Docteur en Droit et Directeur des Affaires Juridiques chez Allizé-Plasturgie.

5- L'Industrie du Futur sera-t-elle créatrice d'emplois ?

« Il faut absolument combler le retard de l'industrie française sur ses concurrents, en particulier allemands, en matière de robotisation, sous peine d'être définitivement distancés ! ». Tel est le discours entendu de plus en plus ces derniers mois, et nombreuses sont les initiatives qui ont été lancées pour tenter d'y remédier. Accroître la productivité, c'est en effet également faire baisser les coûts de production et, par ricochet, lutter contre les délocalisations en conservant les emplois en France. Mais toute médaille a son revers... Ainsi, d'après une étude de la fondation du Forum économique mondial, les innovations technologiques et la robotique pourraient provoquer la perte nette de 5,1 millions d'emplois au cours des cinq prochaines années dans 15 pays représentant 65% de la main d'œuvre mondiale. De même, après avoir analysé le fonctionnement de 601 types d'emplois au Japon, le Nomura Research Institute et une équipe de chercheurs de l'Université d'Oxford ont conclu que 49% de ces métiers pourraient être effectués, à moyen terme, par des robots ou des programmes utilisant de l'intelligence artificielle... Alors, faut-il craindre la robotisation ou au contraire l'encourager ?

Intervenants annoncés : Joseph Puzo, PDG & CEO d'Axon'Cable.

6- Réalité augmentée et réalité virtuelle au secours de l'industrie

Telle que la définit Wikipédia, « la réalité augmentée désigne les systèmes informatiques qui rendent possible la superposition d'un modèle virtuel 2D ou 3D à la perception que nous avons naturellement de la réalité, et ceci en temps réel ». On imagine dès lors aisément les opportunités qu'elle offre à l'industrie, que ce soit en matière de conception de produits ou d'organisation des usines notamment. MIDEST vous de mieux l'appréhender et de découvrir quelques-uns de ses principaux acteurs.

Intervenants annoncés : Matthieu Lépine, Président de l'Association française de Réalité Virtuelle, Augmentée, Mixte et d'Interaction 3D (AFRV) et Gilles Raillard, Directeur de Neostory.

7- De la chaîne de sous-traitants jusqu'au donneur d'ordres, les objets connectés changent la face de l'industrie

Les objets connectés – ou *IoT*, *Internet of Things* – ne sont pas uniquement en train de révolutionner la vie quotidienne du grand public, mais également celle de l'industrie. Ils peuvent notamment permettre en effet d'optimiser les process, de gérer les outils et pièces détachées, de suivre la fabrication dans les ateliers et la livraison ou encore de signaler des erreurs de placement sur les chaînes de montage. Ils sont appelés également à modifier en profondeur la façon de travailler entre donneurs d'ordres et sous-traitants en permettant notamment un suivi en temps réel des commandes et de leur qualité. Un acteur incontournable de demain que MIDEST propose de découvrir dès aujourd'hui.

Intervenants annoncés : Jean-Christophe Lecosse, Directeur Général du CNRFID, Antonin Goude, Ingénieur Produit – Systèmes Embarqués chez National Instruments, Bruno Lo-re, Senior Advisor IIoT chez ILSA-France / Visifab, Alexandre Corjon, Global Vice President of the Electrics, Electronics & Systems Division de l'Alliance Renault-Nissan, et Henri Pidault, CTO Deloitte Digital (Cabinet Deloitte).

8- Le recyclage, futur de l'industrie ?

Dans un monde toujours plus soucieux de l'environnement et où l'industrie pâtit encore trop souvent d'une image écologiquement péjorative, le recyclage occupe une place grandissante, tant au niveau des matières et matériaux qu'à celui des processus de production. L'écoresponsabilité rentre ainsi de plus en plus en ligne de compte, y compris dans les relations entre donneurs d'ordres et sous-traitants, le bon – comme le mauvais – comportement des uns ayant nécessairement des répercussions sur l'image des autres. MIDEST propose de faire un point sur l'état du recyclage dans l'industrie française et de découvrir des solutions simples et peu onéreuses à mettre en œuvre dans les usines.

Intervenant annoncé : François Aublé, Président du SRP – Syndicat National des Régénérateurs de Matières Plastiques.

9- Industrie : les matériaux ne sont plus ce qu'ils étaient !

Il y a encore peu de temps, l'industrie rimait principalement avec métaux et plastique. Or ces dernières années ont été marquées non seulement par l'avènement de nouveaux matériaux, comme les fameux composites et textiles techniques, mais également par le recours à d'autres plus inattendus dans le secteur – et pourtant tout aussi compétitifs – comme le bois, la céramique, le lin... MIDEST propose de les (re)découvrir, ainsi que leurs usages de demain.

Intervenants annoncés : Brice Tual, Coordinateur de l'Innovathèque, un intervenant de l'UIT - Union des Industries Textiles, Claude Lory, Directeur du Pôle européen de la céramique, et Céline Lhuillier, Porte-parole du groupement de sous-traitance UNIFA - Union nationale des industries françaises de l'ameublement.

10- Comment prévenir les risques physiques dans l'industrie ?

La prévention des risques est une préoccupation constante dans l'industrie, tant dans la sous-traitance que chez ses clients. Le secteur de la maintenance, en particulier, évolue beaucoup. A l'heure où la maintenance préventive, via notamment l'Internet des Objets, a le vent en poupe, les professionnels se plaignent du déficit de formation des jeunes qui arrivent sur le marché du travail. MIDEST fait le point des dernières avancées et propose de découvrir des outils de mise en œuvre adaptés aux usines.

Intervenants annoncés : Jean-Christophe Blaise, Responsable du Laboratoire Sécurité des Equipements de Travail et des Automatismes - Département Ingénierie des Equipements de Travail de l'INRS, Claude Pichot, Président de l'Afim - Association française des ingénieurs et responsables de maintenance, Laurent Truscello, responsable produits de Carl Software, Franck Multon, Responsable de l'équipe de recherche MIMETIC à l'INRIA, et Sébastien Latour, Chef produit GMAO pour Dimo Maint.

11- L'importance et les enjeux de la fonction maintenance dans l'industrie du futur

Nouvelles machines, nouvelles technologies... La maintenance, secteur central et primordial pour l'industrie, voit son visage profondément modifié par les dernières évolutions. Formation, organisation, optimisation... autant de thèmes qui seront abordés à l'occasion de cette conférence.

Intervenants annoncés : Claude Pichot, Président de l'Afim - Association française des ingénieurs et responsables de maintenance, Laurent Truscello, responsable produits de Carl Software, Alain Catanese, responsable maintenance d'Asco Industries, Sacha Lukic, Directeur Mainta / DSI Groupe Apave, Laurent Crétot, Ingénieur d'Affaires de Siveco Group, et Sébastien Latour, Chef produit GMAO pour Dimo Maint.

MIDEST 2016

LA COMPETITIVITE, UN ENJEU PRIMORDIAL POUR L'INDUSTRIE

« *L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue* », dit avec justesse le proverbe. Et comme MIDEST ne souhaite rien d'autre que rendre ses visiteurs et ses exposants heureux, le salon propose plusieurs conférences pour les aider à mieux développer leurs activités.

1- Industrie : comment optimiser le CICE

A cinq mois des élections présidentielles et alors que le gouvernement met en avant sa politique pro-entrepreneuriale, de moins en moins nombreuses sont les critiques, pourtant encore virulentes il y a quelques mois, qui accusaient les « *patrons* » de ne pas avoir joué le jeu, alors que les embauches et les investissements semblent repartir. Dans les faits, les industriels ont bel et bien, mais diversement, bénéficié des économies d'impôts engendrées par le CICE. Quels sont ceux qui ont su et pu en tirer parti et quelle est leur recette ? Comment bien investir ?

Intervenants annoncés : Jérôme Delabre, Président de FIM Cosertec, et Mathieu Plane, Directeur adjoint au Département Analyse et Prévision de l'OFCE (observatoire français des conjonctures économiques).

2- Me délocaliser ou me relocaliser : telle est la question

Le monde de l'industrie rebat ses cartes. A l'heure où l'Empire du Milieu subit un ralentissement de son activité, la Banque mondiale a publié une étude selon laquelle 43% des investissements chinois en Afrique, entre 2003 et 2014, se sont faits dans l'industrie manufacturière. Une tendance qui se renforce alors que de grands pays du continent noir ont érigé l'industrie en priorité nationale. Au-delà de la problématique de la production se trouve aussi celle des débouchés : ralentissement de la Chine, difficultés des BRICS, timide reprise en Europe... Alors qu'en France, les pouvoirs publics ont fait de la relocalisation une priorité, selon une étude annuelle réalisée par l'agence de conseil Agile Buyers, seuls 16% des acheteurs des entreprises hexagonales avaient l'intention de se fournir dans l'Hexagone en 2016, les secteurs industriels étant les moins enclins à le faire : les professionnels de la mécanique, de la métallurgie et de l'électronique étaient moins de 10% à avoir des objectifs d'achats tricolores, invoquant des questions d'indisponibilité et de coût. Face à cette géographie industrielle en profonde mutation, où se trouvent les meilleurs débouchés ? Quelles sont les nouvelles nations industrielles dans lesquelles s'implanter et quelles sont les activités qu'il est souhaitable de relocaliser ? Quelles sont les conditions pour relocaliser son panel de sous-traitants en France ?

Intervenants annoncés : Jérôme Delabre, Président de FIM Cosertec, et Olivier Wajnsztok, Directeur Associé d'AgileBuyer.

3- Donneurs d'ordres et sous-traitants, face aux nouveaux défis industriels, une seule solution : la collaboration !

Selon un article paru dans Les Echos en janvier dernier, l'industrie française affronte actuellement quatre grands défis qui, s'ils sont relevés, lui permettront de retrouver son lustre d'antan : relancer l'investissement en modernisant au passage leurs équipements de production, encaisser l'impact du ralentissement chinois, prendre le virage du digital et gérer la pression sur les prix. Cette (r)évolution ne pourra se faire que par une collaboration accrue entre les donneurs d'ordres et leurs sous-traitants, tous deux devant s'accompagner mutuellement dans ces bouleversements de leurs activités. L'enjeu : le développement conjoint de ces entreprises et l'émergence de l'industrie du futur.

Intervenants annoncés à ce jour : Pierre Pelouzet, Médiateur national des relations inter-entreprises, Alain Khemili, Responsable du département Industrie, Innovation et Intelligence économique à CCI France, Bruno de Chaisemartin, Président du CENAST - Centre National de la Sous-Traitance, Luc-Eric KRIEF, Président du CORIST - Fédération de la Plasturgie, et Benjamin Carlu, CEO d'Usine IO.

4- **Industriels, comment gagner le défi du recrutement ?**

C'est LE grand paradoxe industriel français : alors que le chômage augmente, le secteur peine à recruter. En dehors du problème de la formation auquel le gouvernement a consacré un plan spécial en début d'année, il pâtit d'une mauvaise image qui ne correspond plus à la réalité : environnement sale, conditions de travail difficiles... Or la réalité est toute autre : les métiers ont évolué, les qualifications requises - et les salaires - sont bien plus élevés, les usines se sont considérablement modernisées. Mais la communication pêche auprès des candidats potentiels et il apparaît bien difficile de battre en brèche tous ces clichés. MIDEST propose de découvrir quelques clés pour rendre l'entreprise attractive, bien recruter et garder les talents.

Intervenants annoncés : un intervenant de Randstad, Fabrice Enguélé, Directeur Général de l'Association Nationale des Apprentis de France (ANAF), et Agnès Bricard, Président d'honneur du Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables.

5- **Les clés pour constituer et optimiser votre panel de sous-traitants**

Performances, flexibilité, réactivité, compétitivité, fiabilité, confiance... Autant de vertus qui figurent parmi les principales attentes des clients envers leurs fournisseurs. Mais comment faire les bons choix et instaurer une relation gagnant-gagnant ? Comment garantir le sacro-saint triptyque qualité / coût / délai en constituant mon panel de sous-traitant ?

Intervenants annoncés : Loïc Thomila, Responsable Achats et Qualité chez Lectra.

6- **L'organisation achats en 2016**

Intervenants annoncés : François-Charles Rebeix et Guillaume Trécan, respectivement directeur de la publication et rédacteur-en-chef de La Lettre des Achats.

MIDEST 2016

ZOOM SUR LES GRANDS SECTEURS INDUSTRIELS EN PLEINE MUTATION

Soumis à la révolution de l'industrie du futur mais également aux bouleversements internationaux et économiques actuels, les principaux secteurs de l'industrie vivent actuellement de profonds changements. MIDEST fait un focus sur quatre d'entre eux.

1- **Aéronautique : de la nécessité de se regrouper**

La nouvelle peut sembler étonnante, tant l'aéronautique se trouve dans une santé éclatante, mais d'après le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas), les PME françaises du secteur vont connaître une année 2016 difficile. En cause : la baisse des cadences de certains programmes et l'attente de la montée en puissance d'autres, alors qu'elles doivent d'ores et déjà investir massivement dans l'appareil industriel. Or, selon le Gifas, seule la consolidation de la filière leur permettrait de passer ce « creux conjoncturel ». Le plan Performances industrielles, qu'il pilote et mène auprès de plus de 400 PME de l'aéronautique pour s'assurer de la capacité de l'industrie à absorber la montée en charge de la production, devrait d'ailleurs être reconduit à partir de 2017. Que faut-il faire pour en profiter et quels sont les écueils à éviter pour les entreprises ?

2- **L'automobile du futur rebat les cartes de la chaîne de production**

Les voitures autonomes représenteront un marché gigantesque dans un futur proche : selon une étude publiée récemment par le cabinet de consultants A.T. Kearney, il pourrait s'élever à plus de 500 milliards d'euros, soit 17% de la valeur du marché automobile mondial, en 2035.

Or les constructeurs n'en capteront qu'une partie. Ces véhicules bardés de capteurs donneront en effet du temps libre aux occupants, devenus par la force des choses tous passagers, marché convoité par les « *nouveaux entrants* » du monde de la haute technologie, via des services connectés. De même, les équipementiers et leurs sous-traitants deviennent des acteurs-clés dans cette course à l'innovation. De quoi donner - légitimement - des ambitions aux plus audacieux d'entre eux. Que faire pour ne pas rater le coche ?

Intervenants annoncés : Rémi Cornubert, Directeur Media & Communications digitales France d'A.T. Kearney France, un intervenant du Groupement Plasturgie Automobile (GPA), et Alexandre Corjon, Global Vice President of the Electrics, Electronics & Systems Division de l'Alliance Renault-Nissan.

3- Comment monter à bord du train du futur : un monde des transports bouleversé par l'Industrie du Futur

Alors que la SNCF a participé en mai dernier au deuxième tour de table de 80 millions de dollars de la start-up californienne Hyperloop, propriété du fameux milliardaire Elon Musk, tous les regards se tournent vers son train supersonique en forme de capsule sur coussins d'air circulant dans un tube et capable de voyager jusqu'à 1 200 km/heure. Ce projet réunit un panel international d'industriels, où l'on trouve entre autres des ingénieristes comme Aecom, Deutsche Bahn Engineering ou Systra, filiale de la SNCF et la RATP, mais aussi des spécialistes des infrastructures et tunnels, comme Amberg group à Zurich... Un exemple parmi d'autres des profondes mutations que subit actuellement le secteur des transports et où il reste des places à prendre !

Intervenants annoncés : un intervenant de la FIF - Fédération des Industries Ferroviaires et Benjamin Godreuil, directeur du programme Usine du Futur à la SNCF..

4- Médecine du Futur : comment choisir des sous-traitants vous permettant d'être en pointe

En 2015, Emmanuel Macron avait rassemblé les trois plans santé lancés deux ans auparavant par son prédécesseur Arnaud Montebourg et dédiés aux technologies médicales, aux biotechnologies et à la santé numérique, en un seul et grand plan « *Médecine du futur* ». Avec comme objectifs de « *stimuler les projets industriels qui voient le jour dans le domaine de la médecine personnalisée, encourager le développement des dispositifs médicaux connectés et faire bénéficier le plus grand nombre de ces avancées majeures en regroupant nos efforts jusqu'à présent dispersés* ». L'une de ses principales missions consiste à développer des ETI en s'appuyant à la fois sur l'excellence de la recherche et la multiplicité des start-ups alors même que la France a du mal à faire éclore des entreprises de cette taille. Autre grand défi : convaincre des industriels qui fabriquent, par exemple, des objets connectés, en 3D ou des systèmes de gestion de données, de se lancer dans le domaine de la santé alors que les problèmes réglementaires et d'homologation qui le régissent les rebutent. Une conférence pour diversifier son activité et se développer.

Intervenants annoncés : Laurent Rousselet, Performance Management Head – SMS de Sanofi, Bruno Virieux, Directeur Groupe de Cadesis BIOMEDICAL, Béatrice Grand-Demars, Présidente de MedPharmPlast France, et Stéphane Bonnard-Cantegreil, Cofondateur de Cogibot.

MIDEST 2016

LES ANIMATIONS

Des animations tournées vers l'industrie du futur

Plusieurs animations permettront également d'appréhender concrètement l'industrie du futur.

MIDEST hébergera notamment une exposition de l'Innovathèque sur le prototypage rapide dont les techniques, les outils et les matières évoluent constamment : des échantillons de matières, des vidéos des process et une vitrine de produits prototypés viendront illustrer ces évolutions.

Autre moment fort : l'atelier de prototypage hardware Usine IO animera un espace de rencontre. Des experts y accueilleront les visiteurs qui auront également accès à une matériauthèque en ligne mise à disposition par l'Innovathèque, à des machines et à la présentation de projets conçus à l'Usine.

Parmi les autres animations proposées aux visiteurs comme aux exposants, l'équipe de recherche MIMETIC de l'INRIA permettra au visiteur de tester ses mouvements sur le montage d'un siège auto grâce à des Kinect.

Randstad proposera un accès gratuit à un logiciel très performant de recherche d'emploi et de candidat, ainsi qu'un bureau animé par « Cadres pour l'entreprise », association qui aide les cadres seniors à retrouver un emploi, et des panneaux avec offres d'emplois, de stages et d'alternance.

Le camion «Destination Plasturgie MAJOR», mis à disposition sur le salon par l'organisation professionnelle de la Plasturgie et des Composites, véritable atelier de transformation des matières plastiques, permettra de découvrir les équipements - une presse, une thermoformeuse et une ligne d'extrusion - et des démonstrations des trois principales technologies présentant un intérêt toujours croissant pour les donneurs d'ordres : l'injection, le thermoformage et l'extrusion.

Pour la première fois en France, un concours de brasage manuel, organisé par l'IPC en partenariat avec IFTEC, aura lieu sur le Village des Electrotechnologies. Chaque participant au concours - inscription gratuite - dispose d'un plan de travail entièrement équipé pour réaliser le brasage manuel d'une carte double face mixte CMS et traversant. Le PCB et les composants sont fournis. La carte fonctionnelle doit-être brasée selon l'IPC-610F classe 3 dans un temps limité de 60 minutes. Les trois premiers sont récompensés. Le vainqueur gagne un voyage pour participer à la finale mondiale, qui aura lieu en Chine ou en Allemagne.

Enfin, l'Afim, Association française des ingénieurs et responsables de maintenance, hébergera sur son stand un robot avec lequel les professionnels pourront interagir.

Les Trophées de la sous-traitance industrielle

Ces Trophées permettent, depuis maintenant onze ans, de mettre en avant les qualités trop souvent méconnues des sous-traitants, quel que soit le secteur pour lequel ils travaillent. Seules récompenses exclusivement dédiées aux entreprises, aux acteurs et aux savoir-faire de la sous-traitance industrielle, leur succès ne cesse de croître d'année en année. En 2015, ce sont ainsi 80 candidatures internationales qui ont été reçues et ont généré près de 200 retombées dans la presse française et étrangère. Les nominés et lauréats ont unanimement salué le bénéfice d'image que cette manifestation leur procure.

Destinés à valoriser la sous-traitance industrielle et à permettre aux visiteurs de découvrir des exposants aux performances et aux atouts remarquables, ils reflètent l'évolution de la sous-traitance à travers six grandes catégories : Bureau d'études, Innovation, International, Organisation, Partenariat / Alliance et Réalisations Exemplaires. Une large variété qui offre à chaque exposant la possibilité de participer gratuitement pour mettre en valeur ses potentialités et ses particularités.

La 6^{ème} édition de la convention d'affaires internationale *b2fair*

Cette plateforme permet aux participants, exposants et visiteurs, de se mettre en relation dans le but de nouer de nouveaux partenariats dans le secteur de la sous-traitance industrielle. En parallèle, un programme de rencontres dédiées est réservé aux acheteurs / donneurs d'ordres afin de leur proposer des dialogues d'affaires ciblés en fonction de leurs besoins spécifiques.

Depuis 2011, ce rendez-vous international a permis de réunir près de 750 entreprises de 30 pays et généré 5 500 rencontres. Les participants ont conclu des contrats dans des secteurs comme l'horlogerie, le ferroviaire, l'automobile ou encore les pièces détachées, les pompes etc.

La flexibilité de ce concept permet aux entreprises participantes de réserver des rendez-vous supplémentaires sur place ainsi que de refuser un rendez-vous si celui-ci ne répond pas à leurs attentes. De plus, les participants ont la possibilité d'organiser les rendez-vous soit sur leur stand, soit sur l'espace-rencontres *b2fair* mis en place lors du salon.

La plateforme de rencontres « *b2fair* – Business to Fairs[®] » est mise-en-place avec le support promotionnel du réseau de la Commission européenne « Enterprise Europe Network » ainsi que de nombreuses autres organisations professionnelles en Europe et dans le monde.

Pour plus d'information : <http://www.events.b2fair.com/midest2016>.

Contact : Amrita SINGH et Cindy CORREIA - midest@b2fair.com, tél: +352 42 39 39 370)

MIDEST 2016

LES ATELIERS ET LES CONFERENCES FLASH DU CETIM

Egalement très attendues, les conférences Flash du CETIM (Stand 6K92), interventions d'une quinzaine de minutes, permettront d'aborder une vingtaine de sujets, dont certains s'inscrivent dans la problématique de l'Industrie du Futur* :

Mardi 6 décembre

14 h 00 **Les assemblages multimatériaux : gagnez en fiabilité et en fonctionnalités pour vos équipements** par S. Auger (Cetim)

14 h 30 **Bien jouer avec les unités de production partagées** par S. Guérin (Cetim)

15 h 00 **Traitements de surface : les nouveautés pour plus de performances des produits** par J.-M. Bélot (Cetim)

15 h 30 **Découpage-emboutissage : évolutions des technologies et des procédés** par A. Maillard (Cetim)

Mercredi 7 décembre

10 h 30 **Efficacité énergétique : apprenez à maîtriser durablement vos consommations d'énergie** par É. Sénéchal (Cetim)

11 h 00 **Sécurité, performance, environnement : les réponses dans les normes** par M. de Luze (UNM)

11 h 30 **Usiner plus et consommer moins** par T. Ameye (Cetim)

14 h 00 **La propreté au service de la fiabilité** par C. Matos Da Silva (Cetim)

14 h 30 **Vous l'avez rêvé ? La fabrication additive l'a fait ou presque !** par B. Verquin (Cetim)

15 h 00 **La métallurgie des poudres : fabriquer vos pièces sans perte de matière ni reprise d'usinage** par C. Reynaud (Cetim)

15 h 30 **Réussir son industrie du Futur** par P.-M. Gaillot (Cetim)

16 h 00 **Des capteurs qui veillent pour vous...** par O. Bennouna (Cetim)

Jeudi 8 décembre

10 h 30 **Conception de composants et analyse d'avaries : l'apport de la simulation** par A. Carcan (Cetim)

11 h 00 **Les robots, c'est le moment !** par C. Jacquelin (Cetim)

11 h 30 **Maîtrisez la mesure 3D pour améliorer votre compétitivité** par Y. Derickxsen (Cetim-Ctdec)

13 h 00 **Opération Elles Bougent**

14 h 00 **Maintenance prédictive ou prévisionnelle ?** par S. Sieg-Zieba (Cetim)

14 h 30 **Les multimatériaux, solution économique pour l'optimisation de pièces structurales** par A. Exertier et C. Callens (Cetim)

15 h 00 **Évolution d'un marché, d'une technologie, contrefaçon... L'essentiel des bonnes pratiques de veille en 30 minutes** par J. Loigerot (Cetim)

15 h 30 **Productivité et amélioration des conditions de travail par la robotique** par E. Dequaire (Cetim)

* Ce programme est communiqué sous réserve de modifications éventuelles.

MIDEST 2016

LES EXPOSANTS

Une offre internationale

La sous-traitance française demeure l'offre principale sur MIDEST et représentera environ 60% des exposants.

Les pavillons collectifs français regroupent cette année 8 des 13 nouvelles régions qui rassembleront environ 500 entreprises, bénéficiant du concours des Chambres de Commerce et d'Industrie, des Chambres régionales et des UIMM : Auvergne Rhône-Alpes, Bourgogne Franche-Comté, Centre - Val de Loire, Grand Est, Hauts-de-France, Ile-de-France, Normandie et Pays de la Loire.

Du côté international, 34 pays sont d'ores et déjà annoncés, soit le même chiffre que l'année dernière à la même époque.

Parmi les nouveautés, notons l'arrivée d'un pavillon thaïlandais, un autre animé par une nouvelle chambre de commerce italienne – Udinese -, et les retours de la Turquie, via la chambre de commerce d'Istanbul, et de la Lituanie, toutes deux absentes en 2015.

Plusieurs nations comme le Portugal, avec notamment le nouveau collectif Aïda, et l'Allemagne voient leur participation progresser.

MIDEST 2016 par secteurs

Le secteur **plastiques / caoutchouc / composites** rassemblera cette année plusieurs leaders comme POPPELMANN, MTS Moulage Technique Soufflage, GROUPE SIMONIN, SAVOY INTERNATIONAL et 3D SYSTEMS France. Du côté international, on note la présence notamment de l'allemand SONDERHOFF CHEMICALS GMBH et du portugais POLYLANEMA, LDA. A noter également : les professionnels pourront découvrir le secteur dans le camion de la plasturgie, animé par la Fédération de la Plasturgie et des Composites.

Le secteur **fabrication additive**, consacré à tous types de matériaux (métal, acier, plastique...), accueillera de grands noms comme POLY-SHAPE, HYPERION LASER et SOLIDTHINKING.

Le secteur **transformation du bois et autres matériaux** est stable depuis plusieurs éditions et bénéficie de la fidélité d'exposants comme ALISTA et ERI USINAGE. Il est même en légère hausse grâce à la venue d'acteurs du monde de la transformation du verre et de la céramique, tel VERREHAGET.

Le secteur **usinage / décolletage / machines spéciales** compte de nombreux leaders comme, pour la France, BERIEAU, DJ MECA et MEUNIER, et à l'international BBM MECCANICHE, MBO OSSWALD ou encore FILETAGE WAGNER.

Le village Usinage & Machines spéciales, quant à lui, est soutenu par l'Amics – E&PI, syndicat des concepteurs de machines spéciales, d'équipements et de process avec les usineurs.

L'offre **textiles techniques** se développe. Aux fidèles se joindront en effet de nombreuses entreprises françaises comme MATIBA et PROMOTRESS, ou étrangères comme ARTEFITA.

Le secteur **électricité / électronique** est en progression constante depuis plusieurs éditions, en partie grâce à l'intérêt croissant des visiteurs de tous horizons industriels pour ce secteur porteur de solutions innovantes et de plus en plus omniprésent. L'activité des entreprises de sous-traitance électronique croît donc en permanence depuis quelques années. Parmi les exposants d'ores et déjà inscrits, citons CANON BRETAGNE, ICAPE GROUP, SOREEL, ROBERT BOSCH France, STOCKO CONTACT ou encore ALLIANSYS.

Le SNESE, Syndicat National des Entreprises de Sous-traitance Electronique, accompagnera plus de 20 entreprises cette année sur le nouveau village des Electrotechnologies qui rassemble les grands acteurs des industries électroniques, électriques et numériques.

L'ancien village électronique se devait en effet de s'ouvrir à ces nouveaux secteurs qui transforment en profondeur l'ensemble du tissu industriel. Ils sont en effet omniprésents dans la quasi-totalité des innovations, de la fabrication additive à la robotique collaborative, en passant par les objets et machines intelligents et communicants, la maîtrise de l'énergie et l'envol du numérique. A noter également, le SNESE y organisera un grand concours de brasage : chaque concurrent devra braser une carte fonctionnelle en moins d'une heure. Un jury de deux experts choisira les trois grands gagnants.

Le secteur **forge-fonderie** se développe significativement du côté des participations françaises où l'on note la présence de plusieurs leaders, parmi lesquels NOWAK, DECAYEUX STI, ALUTEC (groupe ALUTHEA), FONDERIES BROUSSEVAL ET SALIN ou encore FAVI.

Sur le plan international seront notamment présents l'italien FORGIATURA MARCORA, l'indien INDO US MIM et le hollandais PRINS.

Le village Forges et Fonderies françaises accueillera cette année de nombreuses entreprises, avec la Fédération Forge Fonderie au cœur du Village pour animer, informer les visiteurs, les orienter et accueillir les institutionnels.

Le secteur **production par mise en forme et découpage des métaux / chaudronnerie** se maintient par rapport à l'année dernière avec une bonne représentation des activités de tôlerie, découpage, emboutissage, travail du fil, oxycoupage... Parmi les leaders présents, on note, côté français, la présence d'AGS, OXYMETAL, LA TOLERIE ARMORICAINE, GROUPE LACHANT SPRINGS, SOTRALENTZ et, international, le portugais IRMAOS SOUSA ou encore l'allemand PLATZMANN FEDERN.

Le village français Mise en Forme des Métaux accueillera cette année des exposants fidèles comme ACET, SYSTEMES ATTUM, LEO FRANCOIS, FC METAL, UMA et STIMECA. FIM Métaux en feuilles et FIM Ressorts y seront également présents pour renseigner les visiteurs sur le travail des métaux en Feuilles et Fil.

Dans le secteur **finitions / traitements de surfaces / traitements thermiques**, parmi les leaders, on note la présence de BODYCOTE, TMN, VERBRUGGE, CHROMALPES, MINK France ou encore KOTI TRIBOLLET. Côté international, on peut citer l'italien PLASTIC PIPINGS.

Le village Technologies des Surfaces bénéficie de la grande fidélité des sociétés et du soutien de l'UITS, Syndicat des Industries des Technologies de Surfaces, qui renseignera les visiteurs et représentera l'ensemble de la profession.

Dans le secteur **matières /matériaux / produits semi-finis**, de nombreux leaders internationaux seront de retour, parmi lesquels les italiens CALVI, ILTOM et VALBRUNA et le suisse PX PRECIMET. La présence française sera également marquée par les participations de leaders tels qu'AMIC et SCHMOLZ+BICKENBACH.

Le secteur **fixations**, qui souffre depuis plusieurs années de la tendance à une standardisation croissante des pièces et donc un moindre recours à la sous-traitance, notamment dans l'automobile, rassemblera néanmoins plusieurs leaders, comme l'américain SMALLEY, et les français PROFIL France, AURIOL FRAPPE A FROID, BAFA, EMKA EMILE MAURIN FIXATION...

Le secteur des **services à l'industrie** est en hausse par rapport à 2015 avec une belle représentativité de la métrologie et de l'informatique industrielle. Parmi les exposants, citons par exemple FARO France, MITUTOYO, CLIP INDUSTRIE, HEXAGON METROLOGY...

Représentée par le salon **Maintenance Expo**, la maintenance industrielle verra une belle représentation notamment de la GMAO avec CARL SOFTWARE, APAVE, DIMO MAINT, SIVECO... Ces belles signatures et cette croissance devraient garantir une très belle édition du salon pour la maintenance en 2015 avec le concours toujours aussi dynamique de l'Afim, Association française des ingénieurs et responsables de maintenance.

Situé à la frontière des secteurs de la maintenance et des services à l'industrie, le nouveau **Village Start-up** regroupera des entreprises de moins de cinq ans aux produits ou solutions innovants, en cours de lancement ou commercialisés depuis moins de deux ans, s'adressant éventuellement à de nouveaux marchés. Elles bénéficieront, au cœur du village, d'un espace de réunion et de réception où elles pourront organiser des événements gérés par leur bon soin sur Doodle.

MIDEST 2016

LES VISITEURS

Côté visitorat, en 2015, 34 070 professionnels qualifiés, porteurs de projets et de perspectives d'affaires concrètes issus de tous les secteurs industriels et de 68 nations étaient venus à leur rencontre.

Un panel de secteurs très diversifiés

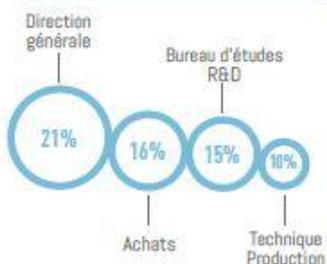
Sidérurgie / Métallurgie	15%
Constructions mécaniques	10%
Bureau d'études / R&D	9%
Automobile	9%
Aéronautique / Spatial	6%
Maintenance industrielle	6%
Electronique	5%
Accessoires / Luxe	4%
Bâtiment / Travaux publics	4%
Energie / Nucléaire	3%
Médical / Santé / Pharmacie	3%
Chimie et Parachimie	3%
Machines-outils	3%
Ameublement / Mobilier	3%
Administration / Collectivités	3%
Constructions électriques	3%
Matériel Ferroviaire	2%
Emballage	2%
Agroalimentaire	2%
Environnement	2%
Autres	5%



DES DÉCIDEURS PORTEURS DE PROJETS

PDG / DG / Directeur	39%
Responsable	25%
Ingénieur / Chef de projet	19%
Technicien / Agent de maîtrise	10%
Consultant	7%

DES SERVICES CLÉS IMPLIQUÉS DANS LE PROCESS DE SOURCING



1/ LA SOUS-TRAITANCE EN EUROPE

En 2015, le total des chiffres d'affaires des secteurs de **sous-traitance industrielle** s'est élevé à **402,32 milliards d'euros** dans le périmètre de l'ex-Europe des 15.

Ce chiffre correspond à l'activité de près de **256 000 entreprises** comptant près de 6 millions d'employés dont plus de **3,283 millions de personnes** affectées aux tâches de sous-traitance.

Par rapport à 2014, les activités sont en **hausse de 2,56 %**.

Pour **l'Europe des 28**, ces mêmes variables se sont établies à...

Activités : **486,50 milliards d'euros**.

Nombre d'entreprises : **425 831**.

Effectifs : **4,639 millions d'employés**.

Même si la santé de l'économie européenne reste fragile, elle bénéficie, depuis environ deux ans, d'un léger regain de croissance. Cette embellie ne doit cependant rien à des vertus « endogènes ». Elle est due, pour l'essentiel, à deux « bienfaits » extérieurs...

D'une part, la baisse et le maintien des prix des matières premières et du pétrole à des niveaux relativement bas. Ce qui a permis de réduire certains coûts de production, de modérer les prix de vente et de redistribuer un peu de pouvoir d'achat, donc de prospérité...

D'autre part, la hausse du dollar qui s'est accélérée à partir de 2014... Depuis début 2015, la parité euro/dollar oscille entre 1,05 et 1,15 (un peu plus de 1,12 actuellement). D'où une meilleure compétitivité des entreprises européennes travaillant pour l'exportation.

Pourtant, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Des vents contraires empêchent le bateau Europe d'avancer à meilleure allure.

D'abord, la crise financière n'est toujours pas résorbée. Et les restrictions budgétaires appliquées dans les différents pays de l'Union n'en finissent pas - en dépit de quelques assouplissements - d'entraver les activités et de restreindre les marchés.

Ensuite, et surtout, les ventes à l'exportation, bien que favorisées par un dollar plus fort, se heurtent au ralentissement de la croissance de l'économie mondiale : 3,3 % en 2014, 3,1 % en 2015... Pour 2016, le FMI et l'OCDE prévoient encore une croissance de 3,4 % dans leurs bulletins de début d'année. Désormais, ils ne tablent plus que sur 2,9 à 3 % !

Croissance ralentie... Mais croissance quand même. L'« effet reprise » l'emporte malgré tout. Cependant, le redémarrage de l'économie européenne reste « mou » et aléatoire. Les experts prévoient encore une croissance de 1,5 % cette année dans la Zone Euro... 1,4 % en 2017. C'est toujours ça !

Globalement, l'industrie tire plutôt bien son épingle du jeu dans cette conjoncture moyennement favorable. Et par effet de transmission, la sous-traitance a vu progressivement ses chiffres redevenir positifs. En production tout au moins, la répercussion des baisses de matières premières ayant parfois limité, voire réduit, l'évolution des chiffres d'affaires et des marges. Amorcée en 2014, cette amélioration s'est nettement confirmée en 2015.

* Etude réalisée par Daniel Coué, consultant du MIDEST

Dans l'ex-Europe des 15...

Selon les premières données disponibles, les activités des secteurs de sous-traitance industrielle se sont accrues de 2,56 % dans l'ensemble des pays de l'ex-Europe des 15. Une progression fortement contrastée par rapport aux évolutions des années précédentes (- 3,9 % en 2013 et + 0,63 % en 2014).

Quatre pays s'inscrivent encore en baisse : le Danemark, la Finlande, la Grèce et les Pays-Bas. Mais tous les autres affichent des scores supérieurs à 2 %. Six d'entre eux caracolant nettement au-dessus de la moyenne : l'Autriche, l'Espagne, la France (voir l'analyse de la situation française en deuxième partie), l'Irlande, le Portugal et la Suède.

Au total, en 2015, les activités des sous-traitants industriels de l'ex-Europe des 15 ont atteint 402,32 milliards d'euros (contre 392,27 milliards en 2014). Le **tableau 1** indique les chiffres d'affaires, effectifs et nombres d'entreprises pour les 15 pays évoqués.

Tableau 1. L'offre de sous-traitance dans l'ex-Europe des 15 en 2015

	Chiffres d'affaires réalisés en sous-traitance (en milliards d'euros)	Effectifs affectés à la sous-traitance	Nombre d'entreprises
Allemagne	129,76	818 719	43 607
France	68,70	492 667	30 574
Italie	43,12	399 186	43 213
Royaume-Uni	41,24	376 245	31 424
Espagne	34,30	498 322	45 864
Autriche	14,96	107 595	4 995
Pays-Bas	14,49	100 636	5 896
Belgique	11,27	74 307	4 492
Suède	10,73	64 952	10 334
Portugal	7,57	116 411	10 981
Finlande	7,42	41 868	4 669
Irlande	6,70	60 893	7 024
Danemark	6,57	55 753	2 713
Grèce	4,52	68 961	9 621
Luxembourg	0,97	6 684	350
Total UE 15	402,32	3 283 199	255 757

Sources : Eurostat, OCDE, MIDEST.

Cette progression s'accompagne d'une légère hausse des effectifs : + 1,3 % en moyenne. A comparer avec le petit + 0,4 % de 2014.

L'Union Européenne des 28, l'Europe au sens large... Chiffres clés

Le **tableau 2** mentionne les évaluations complémentaires effectuées dans le but de décrire l'ensemble du dispositif de sous-traitance industrielle en Europe au sens large. Ces évaluations concernent...

1°/ l'offre de sous-traitance des 13 nouveaux pays membres de l'Union Européenne (ligne 2). Soit 84,18 milliards d'euros. En totalisant les lignes 1 (UE 15) et 2, on obtient la mesure du potentiel de sous-traitance industrielle de l'Europe des 28 (ligne 3) : 486,50 milliards d'euros.

2°/ l'offre de sous-traitance de la Suisse et de la Norvège (qui ne sont pas membres de l'Union Européenne), reprise en ligne 4 (au total : 26,33 milliards d'euros). Le cumul des lignes 4 et 1, donne les valeurs globales de l'offre de sous-traitance pour l'ensemble de l'Europe de l'Ouest (ligne 5) : 428,65 milliards d'euros. Enfin, en totalisant les lignes 3 et 4, on évalue les activités de sous-traitance sur l'intégralité de l'Europe (UE 28 + Suisse et Norvège), soit 512,83 milliards d'euros.

Depuis deux ans, toutes ces zones sont en croissance. Les taux de progression observés en 2015 par rapport à 2014 sont les suivants :

UE 15 : + 2,56 %.

13 « nouveaux membres » de l'Union Européenne : + 5,33 %.

UE 28 : + 3,03 %.

Suisse + Norvège : + 2,17 %.

Europe de l'Ouest : + 2,54 %.

Total Europe : + 2,99 %.

Tableau 2. L'offre de sous-traitance en Europe, en 2015

Lignes	Pays ou zones	Chiffres d'affaires réalisés en sous-traitance (en milliards d'euros)	Effectifs affectés à la sous-traitance	Nombre d'entreprises
1	Total UE 15	402,32	3 283 199	255 757
2	13 nouveaux membres	84,18	1 355 961	170 074
3 = 1+2	Total UE 28	486,50	4 639 160	425 831
4	Suisse + Norvège	26,33	115 751	7 556
5 = 1+4	Europe de l'Ouest	428,65	3 398 950	263 313
6 = 3+4	Total Europe	512,83	4 754 911	433 387

Sources : Eurostat, OCDE, MIDEST.

Enfin, comme chaque année, nous avons estimé, la valeur des activités de sous-traitance dans l'« arc oriental de l'Europe ». Cette zone géographique comprend la Turquie et l'ensemble des ex-« pays de l'Est » (y compris les 13 nouveaux membres de l'UE), à l'exclusion de la CEI (Communauté des Etats Indépendants). Cette offre peut être évaluée, pour 2016, à environ 133 milliards d'euros. Ce qui correspond à une hausse de 5,6 %.

=====

2 / LA SOUS-TRAITANCE EN FRANCE

2.1 - L'OFFRE

En 2015, le cumul des chiffres d'affaires réalisés par les secteurs industriels français de sous-traitance a atteint **68,70 milliards d'euros**.

Ce total correspond aux activités de **30 574 entreprises** de toutes tailles, employant **492 667 salariés**.

Par rapport à 2014, ces activités se sont inscrites en **hausse de 3,08 %**.

En 2015, les activités des entreprises comptant 20 personnes ou plus se sont généralement accrues, prolongeant ainsi la tendance amorcée l'année précédente. Cette croissance a cependant connu des hauts et des bas, selon les mois de l'année et les secteurs. Au premier semestre, les courbes se sont le plus souvent orientées à la hausse, de manière assez nette. Mais le second semestre, en dépit d'une rentrée plutôt prometteuse, aura été décevant. Un mois de septembre correct, un octobre très « moyen ». Et deux derniers mois calamiteux qui ont « plombé » les chiffres... Phénomène observé dans la plupart des activités. Sauf la sous-traitance en électronique et la mécanique industrielle, sans doute du fait du redémarrage observé sur les marchés de l'équipement professionnel et de l'aéronautique. Au final, les productions ont progressé de 3,81 % et les chiffres d'affaires de 3,01 %.

Des progressions un peu en deçà, donc, des prévisions que nous avons publiées en septembre 2015. Mais il faut s'en contenter ! Surtout si on les compare aux résultats négatifs des années précédentes. D'autant plus qu'avec ces chiffres, la France, comme nous l'avons mentionné dans la première partie de ce dossier, se situe au-dessus de la moyenne ouest-européenne.

Tableau 3 : comparaison des évolutions en productions et en chiffres d'affaires

Entreprises de 20 personnes et plus	2013	2014	2015
Evolutions en chiffres de production	- 4,06 %	+ 0,78 %	+ 3,81 %
Evolutions en chiffres d'affaires	- 5,98 %	- 0,03 %	+ 3,01 %

La sous-traitance française retrouve un peu de tonus (voir les **tableaux 3 et 4**). Pour l'ensemble de 2015, les entreprises de sous-traitance employant au moins 20 personnes ont réalisé 56 244,77 millions d'euros de chiffre d'affaires cumulé. Soit, donc, une hausse de 3,01 % en valeur et de 3,81 % en volume.

L'analyse détaillée par activité montre encore néanmoins des différences sensibles d'un secteur à l'autre. En production, la hausse est quasi générale. Excepté pour la fonderie, les constructions métalliques, les moules et outillages, et la maintenance industrielle. Mais l'écart est important entre la plus petite hausse (+ 0,10 % dans les traitements des métaux) et la plus forte (+ 12,53 % dans la plasturgie). Question de mix-clientèle, sans doute. Et de décalage dans l'inversion des courbes, comme il est fréquent en phase de retournement.

Les mêmes causes peuvent aussi invoquées pour les disparités des évolutions en chiffres d'affaires. S'y ajoutent la persistance de baisses de prix parfois conséquentes, liées à la concurrence et aux baisses de matières premières totalement ou partiellement répercutées sur les prix de vente selon la clientèle...

Tableau 4

ACTIVITÉS (entreprises de 20 personnes et plus)	Chiffres d'affaires 2014 (millions d'euros)	Evolutions 2015 / 2014		Chiffres d'affaires 2015 (millions d'euros)
		En production	En chiffres d'affaires	
Mécanique industrielle et de précision (1)	6 097,00	+ 8,83 %	+ 8,97 %	6 643,90
Découpage – emboutis., repoussage, tôlerie (1)	4 329,87	+ 0,97 %	- 4,01 %	4 156,24
Fonderie (1)	3 351,46	- 2,39 %	- 3,06 %	3 248,91
Chaudronnerie, tuyauterie, const. métalliques (1)	2 383,56	- 1,58 %	- 4,65 %	2 272,72
Forge, estamp., matriç., métal. des poudres (1)	1 997,60	+ 0,29 %	- 2,52 %	1 947,26
Traitements et revêtements des métaux (1)	1 964,37	+ 0,10 %	+ 0,49 %	1 974,00
Décolletage (1)	1 518,41	+ 2,44 %	+ 2,33 %	1 553,79
Moules, modèles, maquettes et outillages* (1)	1 058,54	- 2,87 %	- 3,08 %	1 025,94
Frappe à froid, fixations (1)	1 209,81	+ 2,77 %	+ 2,27 %	1 237,27
Organes et sous-ensembles mécaniques (1)	612,58	+ 2,83 %	+ 3,59 %	634,57
Ressorts (1)	200,15	+ 2,82 %	- 2,23 %	195,69
Pièces techniques en matières plastiques (1)	9 519,82	+ 12,53 %	+ 9,80 %	10 452,76
Transformation des élastomères (1)	3 687,23	+ 2,29 %	+ 6,47 %	3 925,79
Assemblage de cartes électroniques (1)	1 846,73	+ 2,39 %	+ 3,96 %	1 919,86
Autres sous-trait. électroniques et électriques (1)	5 121,78	+ 3,99 %	+ 3,37 %	5 294,38
Façonnage en textile-habillement (1)	1 580,71	+ 0,48 %	- 1,66 %	1 554,47
Maintenance industrielle** (2) (1)	5 681,93	- 0,46 %	+ 1,06 %	5 742,16
Divers (1)	2 441,38	+ 1,66 %	+ 0,97 %	2 465,06
Total Sous-traitance industrielle	54 602,93	+ 3,81 %	+ 3,01 %	56 244,77

*Outillages de presse et spéciaux. ** Estimation après déduction des doubles comptes (au total, la maintenance sous-traitée atteint 7,78 milliards d'euros).

Sources et bases d'évaluations : indices mensuels de l'Insee, données communiquées par les organisations professionnelles et exposants du Midest (1), chiffres de l'Afim - Observatoire de la Maintenance Industrielle (2)

L'écart entre les séries en production et en chiffres d'affaires peut aussi s'expliquer par l'importance des délais et retards d'encaissement (environ 70 jours en moyenne) qui transparaissent, en partie, dans les comptabilités et les déclarations des industriels. Selon les fluctuations des activités en cours d'exercice, ce décalage peut avoir une incidence positive ou négative par rapport à l'évolution en volume.

A propos des prix...

A voir l'évolution des prix, on en vient à penser que, si la crise s'est éloignée, elle reste à couvrir sous la cendre ! C'est que la concurrence demeure rude... Et que les donneurs d'ordres ne se privent pas d'en jouer, exigeant notamment que les baisses de matières premières soient intégralement répercutées sur les factures. Il y a bien quelques secteurs qui ont vu leurs prix se redresser (modestement !) : la chaudronnerie, les traitements des métaux, le décolletage, la sous-traitance en électronique et la maintenance industrielle. Partout ailleurs, c'est encore la baisse (voir **tableau 5**). Pour l'essentiel, ces affaissements des tarifs sont toutefois assez légers : - 0,15 % en moyenne. Mais ils sont encore conséquents, comme dans les ressorts ou le découpage emboutissage. Des chiffres qui, comme on l'a vu, empêchent ces deux secteurs, dont les activités ont progressé en volume, d'être également positifs en valeur.

Tableau 5

ACTIVITÉS (entreprises de 20 personnes et plus)	Evolution des prix en 2015 / 2014
Mécanique industrielle et de précision	- 0,20 %
Découpage – emboutis., repoussage, tôlerie	- 2,20 %
Fonderie	- 1,05 %
Chaudronnerie - tuyauterie, constructions métalliques	+ 0,10 %
Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres	- 1,65 %
Traitements et revêtements des métaux	+ 1,40 %
Décolletage	+ 0,10 %
Moules, modèles, maquettes et outillages	- 0,47 %
Frappe à froid, fixations	- 0,30 %
Organes et sous-ensembles mécaniques	- 0,21 %
Ressorts	- 3,50 %
Pièces techniques en matières plastiques	- 0,29 %
Transformation des élastomères	- 1,59 %
Assemblage de cartes électroniques	+ 1,73 %
Autres sous-traitances électroniques et électriques	+ 1,39 %
Façonnage en textile-habillement (1)	- 0,84 %
Maintenance industrielle** (3)	+ 1,37 %
Divers	- 0,20 %
TOTAL	- 0,15 %

Les raisons de ces différences entre secteurs sont évidemment diverses. D'abord, l'importance des matières premières dans les coûts de production. Et puis, surtout, la part des grands donneurs d'ordres dans la structure de la clientèle. Plus exigeants, ils pèsent forcément lourd dans les négociations du fait de rapports de force qui leur sont favorables.

A propos des effectifs

Rappelons que lors de l'établissement de ce dossier concernant l'année n-1 (en l'occurrence 2015), nous ne possédons pas d'indices détaillés concernant les effectifs et les nombres d'entreprises. Nous procédons donc à des évaluations et des recoupements à partir d'indicateurs très agrégés. Cela nous conduit à évaluer à 5 734 le nombre d'entreprises de sous-traitance comptant au moins 20 salariés. Et le nombre de leurs employés à 384 515. Ce qui correspond à une petite hausse de 1,50 % (au lieu de - 0,01 % en 2014, - 1,76 % en 2013 et - 0,73 % en 2012). Là aussi, la tendance semble s'inverser. Mais ces chiffres ne prennent en compte que les personnes effectivement embauchées par les entreprises (principalement les CDI et CDD...).

Ils ne comprennent donc pas l'intérim qui est enregistré comme un achat de service (location de personnel) et comptabilisé en consommation intermédiaire. Or, comme on le sait, les entreprises ont de plus en plus recours à l'intérim pour s'« ajuster » à une conjoncture toujours plus imprévisible. Compte tenu de la reprise économique, il est probable que l'emploi se soit accru de façon plus sensible que ce que suggèrent les chiffres. En l'absence de statistiques précises sur l'intérim, nous en sommes réduits aux suppositions.

Pour les entreprises de sous-traitance de moins de 20 salariés, les chiffres sont établis sur la base de plusieurs sources (dont celles de l'Insee). On peut ainsi estimer le nombre de sous-traitants employant moins de 20 personnes à 24 840, et leurs effectifs à 108 152 personnes (en hausse de 1,72 %). Elles totalisent 12 454 milliards d'euros de chiffres d'affaires (+ 3,43 %).

Le **tableau 6** récapitule les chiffres significatifs de l'année 2015, pour l'ensemble de la sous-traitance industrielle française, par tailles d'entreprises. Et le **tableau 7** indique les évolutions 2015 / 2014.

Tableau 6

	Chiffres d'affaires 2015 (millions d'euros)	Effectifs	Nombres d'entreprises
Entreprises de 20 personnes et plus	56 244,77	384 515	5 734
Entreprises de moins de 20 personnes	12 454,05	108 152	24 840
Total Sous-traitance industrielle	68 698,82	492 667	30 574

Tableau 7

	Evolutions 2015 / 2014		
	Chiffres d'affaires	Effectifs	Nombres d'entreprises
Entreprises de 20 personnes et plus	+ 3,01 %	+ 1,50 %	+ 0,76 %
Entreprises de moins de 20 personnes	+ 3,43 %	+ 1,72 %	+ 0,86 %
Total Sous-traitance industrielle	+ 3,08 %	+ 1,55 %	+ 0,84 %

La répartition des entreprises de sous-traitance selon la taille des effectifs n'a quasiment pas changé. C'est une donnée structurelle stable, d'ailleurs très proche de ce que l'on observe dans la plupart des autres secteurs industriels. 81,3 % des entreprises comptent moins de 20 personnes. Mais elles ne réalisent que 18,1 % du total des activités. Inversement, les entreprises employant 20 salariés ou plus rassemblent 78,1 % des effectifs et assurent 81,9 % des livraisons...

MISE EN PERSPECTIVE...

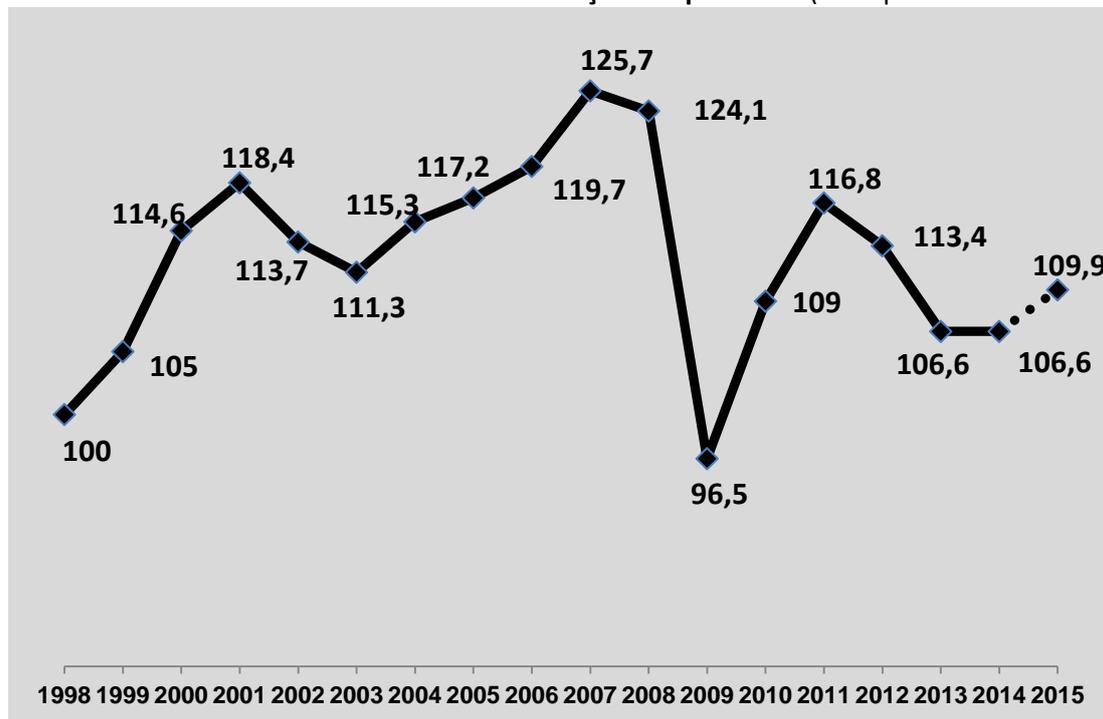
Il n'est pas inutile de situer les données précédentes dans la séquence des dernières années afin de mieux « visualiser » la situation actuelle de la sous-traitance. C'est l'objectif du graphique reproduit ci-dessous. Il s'agit d'une courbe indiciaire donnant la chronologie des chiffres d'affaires de la sous-traitance française depuis 1998 (base 100).

Ce que montre la courbe. Après un « point haut » en 2001 (118,4), une forte crise survient. Le creux de cette vague est atteint en 2003 (111,3). Les quatre années suivantes se caractérisent par une reprise assez vigoureuse qui permet à la sous-traitance de retrouver progressivement un bon niveau d'activité : 125,7 en 2007. Mais une nouvelle récession se déclenche, provoquée par le cataclysme des « subprimes ». En 2008, la crise s'installe. Et en 2009, c'est l'effondrement : le niveau d'activité retombe à 96,5. Plus bas que le point de référence de 1998 !

En 2010 survient le rebond : le niveau d'activité remonte rapidement. Et le mouvement se poursuit en 2011. Mais il s'essouffle rapidement. En 2012, l'économie européenne s'enkyste dans l'austérité. Et les délocalisations s'intensifient. En 2013, nouveau point bas : 106,6...

En 2014, la courbe se redresse faiblement. Si faiblement que l'indice ne change pas ! En 2015, enfin, le redémarrage se confirme. L'indice atteint 109,9. Mais on est encore loin d'avoir retrouvé le niveau d'activité de 2007. Ou même celui de 2011. En 2016, la tendance positive va très certainement se poursuivre. Mais le compte n'y sera sans doute pas encore !

Evolution des facturations de la sous-traitance française depuis 1998 (entreprises de toutes tailles)



Remarquons aussi que le tracé de cette courbe serait plus pessimiste encore s'il était établi à partir d'indices représentatifs non pas des chiffres d'affaires mais des volumes de production. Dans ce cas, en 2015, la courbe se situerait au niveau 96,2...

RENTABILITÉ...

Deux éléments principaux ont concouru à une légère amélioration des rentabilités.

D'une part, la modération des coûts de production, notamment du fait de la baisse des prix des matières premières. En dépit – comme nous l'avons vu précédemment - de l'intransigeance des grands donneurs d'ordres, ces baisses ne se sont pas intégralement répercutées dans les prix de ventes. D'où un peu plus d'aisance dans les marges...

D'autre part, du fait de la reprise, les capacités de production sont un peu mieux « chargées ». Elles seraient actuellement employées à un peu plus de 82 %, alors que ce taux se situait encore nettement au-dessous de 80 % en 2014.

Ainsi, selon les quelques données statistiques disponibles, nous pouvons estimer le taux moyen de rentabilité (résultat net comptable / chiffre d'affaires hors taxes) à 0,80 % (voir **tableau 8**). Un redressement sans panache... Mais un redressement quand même par rapport aux résultats de 2014 (0,53 %), de 2013 (0,40 %)... et même de 2012 (0,60 %). Des chiffres chroniquement faibles. On se lasse de répéter, année après année, que les conditions d'exercice de la sous-traitance menacent les capacités d'investissements des entreprises... et, au bout du compte, leur rentabilité même face à leurs concurrentes étrangères. Cercle vicieux.

Tableau 8

	Taux de rentabilité RNC / CAHT*				
	2011	2012	2013	2014	2015**
Entreprises de 20 personnes et plus	+ 1,10 %	+ 0,60 %	+ 0,40 %	+ 0,53 %	+ 0,80 %

* Résultat Net Comptable / Chiffre d'Affaires **estimation

EXPORTATIONS...

Tout au long de l'année 2015, la parité euro/dollar s'est abaissée, jusqu'à un point bas de 1,05 (contre 1,32 en moyenne en 2014)... Par principe, cette baisse (correspondant à une hausse du dollar qui est la monnaie principale des échanges internationaux) favorise les exportations... C'est en effet ce qui s'est passé en 2015. Les exportations directes des sous-traitants, de même que les indirectes (via les exportations des donneurs d'ordres) se sont accrues... Cela en dépit du ralentissement du commerce mondial.

Signalons cependant que l'analyse des données du Commerce extérieur n'est pas un exercice aisé, puisqu'elles sont établies sur la base de nomenclatures de produits et non pas de secteurs... Ce qui oblige à un « décryptage » laborieux. L'exploitation de ces chiffres montre néanmoins que les exportations directes des entreprises de sous-traitance se sont sensiblement développées, d'un peu plus de 6 %... Beaucoup plus que les ventes sur le marché français (+ 1,63 %). C'est ce qui fait que, par les facéties de l'arithmétique, la part des exportations dans les activités de sous-traitance s'est nettement relevée pour atteindre 28,4 %, contre 27,4 % l'année précédente.

Tableau 9

	Taux d'exportation / CA*				
	2011	2012	2013	2014	2015
Entreprises de 20 personnes et plus	26,8 %	26,9 %	27,7 %	27,4 %	28,4 %

* estimations

Et pourtant, dans le même temps, le taux de couverture (exportations / importations x 100) s'est détérioré. Cela peut s'expliquer assez simplement. Du fait de l'élévation de la demande intérieure, les importations (notamment en provenance des pays « low cost ») se sont accrues 1,5 fois plus fortement que les exportations. Des produits souvent peu techniques, à faible valeur, mais livrés en masse. Ainsi, le taux de couverture global de la sous-traitance ressort à 91,2, contre 92,1 en 2014. Le marché français de la sous-traitance reste donc importateur net. Il le devient même encore un peu plus...

=====

2.2 - LA DEMANDE

Depuis 2014, les commandes provenant du secteur de l'automobile (qui regroupe les constructeurs de véhicules particuliers, utilitaires et industriels ainsi que leurs équipementiers) sont reparties à la hausse après plusieurs années de repli. Cette tendance s'est prolongée et amplifiée en 2015 pour atteindre + 6,03 %. Dans les autres secteurs-clients, les évolutions sont toujours aussi contrastées (voir **tableau 10**). Manifestement, la reprise n'est pas partout présente, ou tarde à se concrétiser. L'aéronautique semble avoir traversé une zone de turbulences (passagère car les perspectives pour 2016 sont à nouveau positives)... Et plusieurs branches d'activités restent en repli. C'est notamment le cas des constructions électriques ou des équipements ferroviaires et agricoles. Mais les signes plus sont toutefois majoritaires. Et souvent assortis de chiffres conséquents. Comme pour les constructions électroniques ou l'énergie.

Ces évolutions, exprimées en pourcentages à partir des valeurs absolues des ventes de sous-traitance par secteurs-clients, provoquent au fil des ans de lentes modifications dans la structure du marché. C'est ce qu'indique le **tableau 11**.

L'automobile reste, d'assez loin, le premier débouché de la sous-traitance. En 2015, son importance relative est repassée au-dessus de la barre des 30 %, sans toutefois revenir à son niveau d'il y a quelques années. Par contrecoup, les parts des autres branches stagnent ou régressent. Sauf celle de l'énergie qui gagne une décimale. L'aéronautique marque une pause... voire un léger tassement. De même, les matériels ferroviaires, agricoles et de travaux publics, l'équipement industriel et les équipements domestiques perdent des points. En revanche, les constructions électriques et électroniques se maintiennent. Tout comme les industries de process ou le textile.

Tableau 10. Variations des ventes de sous-traitance par secteurs clients en 2015 par rapport à 2014

Secteurs clients	Evolutions 2015 / 2014
Automobile, poids lourds et équipementiers	+ 6,03 %
Aéronautique, spatial, armement	- 2,33 %
Constructions électroniques	+ 6,31 %
Constructions électriques	- 3,36 %
Matériels ferroviaires	- 0,83 %
Machines agricoles	- 8,44 %
Matériels de bâtiments et de travaux publics	+ 0,75 %
Industries de process (chimie, IAA, métallurgie, papier, carton, verre...)	+ 1,70 %
Equipement industriel	- 0,72 %
Energie	+ 3,87 %
Equipements domestiques, matériels électroportatifs	- 0,10 %
Textile-habillement, cuir	+ 1,00 %
Autres	+ 1,66 %
TOTAL (marché France)	+ 1,63 %

MARCHÉS D'EXPORTATION	+ 6,91 %
------------------------------	-----------------

Tableau 11. Evolution de la répartition des ventes des entreprises de sous-traitance par principaux secteurs clients

Secteurs clients	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Automobile, poids lourds et équipementiers	33,4 %	33,1 %	30,5 %	28,8 %	29,7 %	30,9 %
Aéronautique, spatial, armement	17,0 %	17,2 %	18,5 %	20,9 %	20,9 %	20,2 %
Constructions électriques et électroniques	12,1 %	11,9 %	12,0 %	12,5 %	12,0 %	12,0 %
Matériels ferroviaires, de travaux publics et agricoles	9,5 %	10,2 %	10,5 %	9,7 %	9,1 %	8,8 %
Industries de process (chimie, IAA, métallurgie, papier, carton, verre...)	7,7 %	7,6 %	7,7 %	7,7 %	7,7 %	7,7 %
Equipement industriel	7,0 %	7,1 %	7,4 %	7,0 %	7,7 %	7,5 %
Energie	4,5 %	4,3 %	4,5 %	4,6 %	4,4 %	4,5 %
Equipements domestiques, matériels électroportatifs	3,7 %	3,6 %	3,7 %	3,7 %	3,4 %	3,3 %
Textile-habillement, cuir	3,1 %	3,1 %	3,2 %	3,1 %	3,1 %	3,1 %
Autres	2,0 %	1,9 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %	2,0 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

* chiffres non définitifs

Au total, ces évolutions apparaissent fortement contrastées et montrent bien le caractère incertain et disparate de la reprise actuelle. Notre industrie, ballotée aux aléas de l'économie « mondialisée » et aux caprices de centres de décisions souvent exogènes, apparaît plus que jamais fragile. Même si les donneurs d'ordres sont souvent en position de force sur le marché de la sous-traitance, ils sont eux aussi soumis à une conjoncture imprévisible et à des marchés de plus en plus concurrentiels. D'où les disparités observées, tant du côté de l'offre que de la demande

=====

2.3 - PERSPECTIVES 2016

Les indices statistiques dont nous disposons couvrent les sept premiers mois de l'année. Et beaucoup de ces données sont encore provisoires. Cela incite à la circonspection. D'autant que les marchés sont passablement « volatiles » ! On peut cependant constater, dans la forme générale des courbes de production, des tendances assez marquées qui semblent concerner l'ensemble des secteurs.

Les deux premiers mois de l'année ont été caractérisés par un « passage à vide », dans la continuation du dernier trimestre de 2015. Puis les niveaux d'activités ont nettement recommencé à croître. La crainte d'une crise financière s'est éloignée... Et l'« économie réelle » a repris ses droits. Au final, le premier semestre s'est donc soldé par une croissance notable.

Pour l'ensemble de l'année, en espérant que le second semestre prolonge les promesses du premier, les projections (très prudentes !) que nous avons pu effectuer laissent entrevoir une croissance de 3,6 % en production et de 3,2 % en chiffres d'affaires pour l'ensemble des secteurs offreurs de sous-traitance, avec des prix toujours en baisse...

Du côté de la demande, le marché intérieur devrait connaître une hausse de l'ordre de 2,2 % en valeur. Et les débouchés à l'export pourraient s'accroître de 5,8 %.

A vérifier, bien sûr... Mais les perspectives sont encore positives. C'est ce qu'il faut retenir.

=====

Précisions méthodologiques

Les chiffres

Toutes les données chiffrées contenues dans ce dossier sont représentatives des activités de sous-traitance... Les méthodes d'évaluation utilisées ont pour but d'approcher le plus possible la réalité de la sous-traitance... Ainsi, par principe, les chiffres que nous publions ne prennent en compte ni les productions propres (fabrications sur catalogue), ni les opérations de négoce, ni (bien sûr) les activités des ateliers intégrés. Ils se limitent strictement aux différents périmètres nationaux (c'est-à-dire que les activités sont exclusivement comptabilisées dans le pays où elles sont effectuées). Enfin, ils sont élaborés en « logique de secteur ». Selon la terminologie des statistiques, cela signifie simplement que toutes les activités des entreprises (y compris les activités annexes) sont enregistrées dans leurs secteurs de référence.

Ces secteurs sont répertoriés selon la nomenclature ISIC (International Standard Industrial Classification), Enfin, les effectifs mentionnés correspondent aux emplois affectés aux tâches de sous-traitance. Ils sont évalués en « équivalent temps plein ».

Europe

Dans un grand nombre de pays, les statistiques relatives à l'année de référence (2015) sont encore « provisoires », voire indisponibles... Pour cette raison, nous devons procéder à des estimations. Ainsi donc, une partie des chiffres mentionnés sont susceptibles de légères modifications.

France

Ce dossier concernant les années 2015 et 2016 (pour les aspects conjoncturels), il ne peut pas faire référence aux données établies par l'Insee dans le cadre du nouveau dispositif Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprises) dont la dernière publication analyse la période 2014. Nous avons donc utilisé, comme chaque année, d'autres sources. Essentiellement les indices chronologiques sectoriels publiés, eux aussi, par l'Insee. Techniquement, ces indices sont irréprochables. Mais comme ils sont élaborés par sondages, ils ne peuvent prétendre, par définition, à la même précision que des enquêtes statistiques exhaustives. Ce qui peut nous amener à « recadrer » certaines valeurs ultérieurement. En outre, les indices ne couvrant pas la totalité des secteurs auxquels nous nous intéressons, ni toutes les variables significatives, nous devons les compléter par des estimations à partir de données diverses. Notamment en interrogeant nos exposants.

MIDEST 2016

UN PEU D'HISTOIRE

Créé en 1971 à Nancy sous le nom « Marché International pour la Diffusion Européenne de la Sous-Traitance », MIDEST a beaucoup évolué depuis sa création, autant que la sous-traitance industrielle à laquelle il a contribué à donner une identité forte tout au long de ces années. MIDEST a su valoriser en particulier le potentiel des régions françaises où la sous-traitance se développait rapidement, tirée par une industrie en croissance dans l'Hexagone. N'oublions pas qu'à l'origine, MIDEST était une manifestation itinérante jusqu'à son installation définitive à Paris en 1989.

La décision de localiser MIDEST à Paris s'explique très rationnellement. La taille du salon, d'une part, exigeait des infrastructures adaptées. Le développement international et l'élargissement géographique des marchés nécessitaient, d'autre part, de rechercher un lieu proche d'un aéroport international. Enfin, le poids des centres de décision concentrés en région parisienne a amené les organisateurs à sédentariser MIDEST au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte, proche de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle.

Des liens étroits unissent le salon et les professions de la sous-traitance.

Des comités stratégiques et techniques, réunis régulièrement, permettent de fixer les principales orientations de MIDEST, dont le souci permanent est de répondre toujours mieux aux besoins du marché. L'instauration d'un comité international et la mise à l'honneur, certaines années, d'un pays ont permis de renforcer la participation d'exposants du monde entier. Plus de cinquante organismes étrangers sont ainsi partenaires de la manifestation et contribuent à sa forte représentation internationale. En 2014 a également été mise en place une opération « Région à l'honneur » avec la Normandie. Une initiative appelée à être renouvelée en 2016.

Salon mondial de tous les savoir-faire en sous-traitance industrielle, MIDEST est unique en son genre par son ampleur et permet aux industriels du monde entier de découvrir les évolutions, procédés et innovations mis en œuvre par les sous-traitants dans tous les domaines de l'industrie.

Les donneurs d'ordres de tous les marchés d'applications, automobile, constructions mécaniques, aéronautique, électricité, électronique, énergie, chimie, ferroviaire, matériel agricole et de travaux publics, médical..., s'y retrouvent chaque année.

Les regroupements nationaux et régionaux proposent aux donneurs d'ordres une approche géographique de la sous-traitance à l'échelle mondiale tandis qu'une sectorisation très fine en grands thèmes et villages spécifiques à certains métiers orientent les donneurs d'ordres vers les solutions adaptées à leurs besoins.

MIDEST 2016

FICHE D'IDENTITE

- **Secteurs**

- Décolletage - Usinage - Machines spéciales
- Finition, Traitements thermiques, Traitements de surfaces en transformation des métaux
- Fixation industrielle
- Forge - Fonderie
- Produits semi-finis en transformation des métaux - Métaux - Procédés
- Mise en forme de métaux - Chaudronnerie
- Transformation des Plastiques - Caoutchouc - Composites
- Verre, Bois, Textiles et autres matières ou matériaux
- Electronique et Electricité
- Microtechnique
- Outillage - Moules - Modèles - Prototypes
- Equipements industriels et Accessoires
- Services à l'industrie
- Maintenance industrielle
- Textiles Techniques
- Fabrication Additive

- **Président du Salon**

Bruno Didier, président de Promofiltres, du Comité mécanique Ile-de-France, vice-président Industrie de la Chambre de commerce et d'industrie départementale 95 et Trésorier adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie régionale (CCIR) d'Ile de France

- **Principaux contacts**

Michel FILZI, Président de Reed Expositions France,
Sylvie FOURN, directrice du pôle Industrie, Construction, Environnement, Santé et Gestion des Risques,
Jean-François SOL-DOURDIN, Directeur de la Division Industrie et Gestion des Risques,
Marie JASON, Directrice de MIDEST

- **Exposants attendus**

1 600 exposants d'une quarantaine de pays

- **Visiteurs attendus**

35 000 professionnels de 70 pays

MIDEST 2016

L'ORGANISATEUR ET LES PARTENAIRES

Reed Expositions France est une filiale de Reed Exhibitions (Reed), premier organisateur mondial de salons, avec un effectif de 3 700 personnes à travers le monde.

Reed Exhibitions organise chaque année de nombreux événements - salons, conférences, congrès et réunions d'affaires - rassemblant 7 millions de participants. Avec 500 salons dans 43 pays Reed Exhibitions intervient principalement sur les marchés suivants : aéronautique/industrie maritime, bâtiment/construction, communication/media/édition, design, environnement/ressources naturelles, immobilier, ingénierie/fabrication/distribution, tourisme/loisirs, nouvelles technologies, maison, restauration, santé/hygiène/beauté, service aux entreprises.

Membre de RELX Group, leader mondial dans l'édition et la diffusion d'informations professionnelles, Reed apporte à ses clients des contacts, des contenus et des réseaux pour accélérer leur développement.

Reed est aujourd'hui leader sur le marché français de l'organisation de salons, avec 60 manifestations et deux filiales, Reed Expositions France et Reed Midem.

Reed Expositions France est présent sur 20 secteurs d'activité, avec 51 sites internet et 52 salons professionnels et grand public, dans les secteurs de l'art (FIAC, Paris Photo), de l'audiovisuel (Satis), du bâtiment/construction (Batimat, Interclima+elec, Ideobain...), de la bijouterie (Bijorhca Paris), de l'édition (Livre Paris), de l'énergie (World Nuclear Exhibition-WNE), de l'environnement (World Efficiency, Pollutec...), de la franchise (Franchise Expo), de l'hôtellerie/restauration (EquipHotel...), de la communication visuelle (Viscom), de la maison/décoration (Maison&Objet, organisation Safi, filiale de Reed Expositions et d'Ateliers d'Art de France), du marketing (Marketing Point de Vente...), des nouvelles technologies (MedPi, Documation...), de la santé (Journées Internationales de Biologie, Cardiotim), de la sécurité (Expoprotection, Alarmes Protection Sécurité), des sports/loisirs (Nautic - Salon nautique de Paris, Yachting Festival de Cannes, Salon Body Fitness, Comic Con Paris), de la sous-traitance (Midest), du tourisme (IFTM-Top Resa...) et du transport et distribution (SITL, Intralogistics).

Plus de 24 400 entreprises et 1,58 million d'acheteurs français et étrangers sont clients de ses événements.

Pour plus d'informations, veuillez contacter
REED EXPOSITIONS FRANCE
52-54, quai de Dion-Bouton 92806 Puteaux Cedex
Tél : + 33 (0)1 47 56 50 00 – info@reedexpo.fr

Reed Expositions France

Reed Exhibitions



www.reedexpo.fr

www.reedexpo.com

Les Partenaires

- **CCI France** : Chambres de Commerce et d'Industrie de France

- **Fédération de la Plasturgie et des Composites**

- **FIM** – Fédération des Industries Mécaniques

FIM Cosertec, comprenant :

AFFIX - Association des fabricants de fixations mécaniques

AMICS-E&PI - Usinage, machines spéciales, procédés industriels

FIM Moules & Prototypes

FIM Métaux en Feuilles - Groupement français des industries transformatrices des métaux en feuilles

SNCT - Syndicat national de la chaudronnerie, tuyauterie et maintenance industrielle

S.N.DEC - Syndicat national du décolletage

FIM Ressorts – Syndicat national des fabricants de ressorts

UITS – Le syndicat professionnel des industriels des technologies de surfaces

ARTEMA : Association des roulements, des transmissions, de l'étanchéité et de la mécatronique associée

UNITAM : Union des industries d'articles pour la table, le ménage et activités connexes

- **Fédération Forge Fonderie**

- **SNESE** : Syndicat National des Entreprises de Sous-traitance Electronique

- **UCAPLAST** : Union des syndicats des PME du caoutchouc et de la plasturgie

MIDEST 2016

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Dates** du mardi 6 au vendredi 9 décembre 2016
- **Lieu** Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte – Hall 6
- **Horaires** du mardi au jeudi de 9h00 à 18h00
Le vendredi de 9h00 à 16h00
- **Moyens d'accès**
 - En voiture :* à 15 mn du boulevard périphérique de Paris par les autoroutes A1 et A3, ensuite bretelle A104, sortie Parc des Expositions
 - En métro/RER :* à 20 mn du cœur de Paris, ligne B du RER, direction Aéroport de Roissy, station Parc des Expositions
 - En train :* Plusieurs TGV desservent chaque jour la gare de Roissy, à 7 mn en RER direct de Paris-Nord Villepinte.
 - En avion :* Le Parc est à quelques minutes de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle, par le RER ou l'autoroute A1.
Air France, transporteur officiel de **MIDEST**, accorde des tarifs préférentiels à ses participants.
 - Navettes gratuites :* navettes gratuites Viparis depuis et vers l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle
- **Site Internet** www.midest.com
- **Réseaux sociaux**    
- **Informations** info@midest.com
Tél. : +33 (0)1 47 56 21 66

A noter : le badge MIDEST 2016 donnera accès à l'intégralité de l'événement Convergence pour l'Industrie du Futur (MIDEST, SMART INDUSTRIES et FORUM).

COUP D'ENVOI DE « CONVERGENCE POUR L'INDUSTRIE DU FUTUR »

**L'INDUSTRIE DE DEMAIN SE DONNE RENDEZ-VOUS EN FRANCE
DU 6 AU 9 DECEMBRE AU PARC DES EXPOSITIONS DE PARIS NORD VILLEPINTE !**

Placé sous le Haut-Patronage du Président de la République François Hollande, « Convergence pour l'Industrie du Futur » réunira pour la première fois des industriels du monde entier sur cet enjeu primordial. Au programme : une vaste vitrine de l'Industrie du Futur autour de grands groupes français et européens engagés dans cette démarche avec le soutien de l'ensemble des partenaires institutionnels porteurs de ce projet, et un prestigieux programme de conférences destiné à illustrer les initiatives clés déployées ou à venir, et à comprendre les enjeux et les opportunités de cette nouvelle révolution industrielle qui se joue actuellement.

La genèse de l'évènement : une volonté et une impulsion politiques

En avril 2015, le Président de la République François Hollande annonçait l'élargissement du plan *Usine du Futur*, désormais rebaptisé *Industrie du Futur* et porté par les fédérations professionnelles réunies dans une nouvelle association créée à cette occasion, l'*Alliance pour l'Industrie du futur*. C'est ainsi que le 9 février dernier, dans le cadre d'un comité de pilotage de l'Alliance, était annoncée l'organisation d'un « *grand salon de l'Industrie du Futur* ». Avec une ambition qui dépasse les frontières de l'Hexagone. En effet, comme le souligne le Président Hollande, « *nous devons penser européen(...). L'industrie de demain sera plus connectée et aussi plus écologique. C'est l'objet de l'Industrie du futur qui mobilise déjà des milliers d'entreprises, une Industrie du futur conçue en complémentarité avec la plateforme Industrie 4.0 allemande (...). Nous allons organiser un salon de l'Industrie du futur et l'Allemagne sera invitée d'honneur* ». Une volonté suivie d'effets puisque l'évènement, qui verra le jour en décembre prochain, est placé sous le Haut Patronage du Président de la République.

Des professionnels unis autour d'un même projet

Avec « *Convergence pour l'Industrie du Futur* », pour la première fois, l'ensemble de l'industrie française - entreprises industrielles, donneurs d'ordres, fournisseurs d'équipements et de solutions, sous-traitants, centres de recherche... - se réunira au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte au côté des meilleurs spécialistes internationaux, pour offrir un panorama complet du savoir-faire hexagonal et contribuer à la nécessaire mutation numérique et écologique des entreprises.

Demandez le programme !

En tout, ce seront ainsi 1 700 exposants et 45 000 industriels qui se rencontreront en quatre jours, tous acteurs décisifs de la dynamique et du déploiement du plan Industrie du Futur. Ils bénéficieront d'une mobilisation unanime des grands partenaires institutionnels porteurs du projet comme l'Alliance bien sûr, mais aussi l'Ademe, bpifrance...

Pour relever cet ambitieux défi, Convergence s'articulera autour de trois grands pôles :

- **le FORUM INDUSTRIE DU FUTUR**, un nouvel espace 100 % dédié à l'Industrie de demain, avec pour objectif principal de promouvoir l'Industrie du Futur française dans le cadre du plan impulsé par l'Etat et piloté par l'Alliance autour de démonstrateurs emblématiques,
- **MIDEST**, salon mondial de tous les savoir-faire en sous-traitance industrielle, qui permet depuis 1971 aux industriels du monde entier de découvrir les évolutions, procédés et innovations mis en œuvre par les sous-traitants dans tous les domaines,

- **SMART INDUSTRIES**, salon du Groupe GL Events, qui réunit les principaux acteurs de l'usine digitale et de la révolution numérique, conscients que l'industrie de demain sera plus connectée.

Sur chacun de ces pôles, les professionnels pourront se rencontrer et toucher littéralement du doigt la réalité de l'Industrie du Futur, mais bénéficieront également d'un vaste et prestigieux programme de conférences qui permettront d'illustrer les initiatives clés déployées ou à venir, et de comprendre les enjeux et les opportunités.

Sur le FORUM INDUSTRIE DU FUTUR...

- Un programme inédit de conférences, allocutions, tables rondes, Keynotes...
- Des démonstrateurs et vitrines labellisés Industrie du Futur
- Des partenaires référents
- Des rendez-vous experts (financements, métiers...)
- Des outils pédagogiques : parcours technologiques, guides de visite...
- Des délégations d'industriels

Sur SMART INDUSTRIES...

- 200 exposants
- 7 000 visiteurs
- Des conférences et retours d'expérience
- Le concours « Génération Smart –Industries »
- Le congrès Connect+Event

Sur MIDEST

- 1 500 exposants venus de 40 pays
- 14 secteurs d'activité représentés
- 34 000 professionnels venus de 70 pays
- Des conférences stratégiques et techniques
- Des animations permettant d'appréhender concrètement l'industrie du futur : expositions, espaces de rencontres, activités interactives...
- Des partenaires de référence

MIDEST : un salon du Groupe Reed Exhibitions. Reed Exhibitions met au service de ses clients la force d'un groupe international leader, premier organisateur de salons professionnels au monde (43 secteurs d'activité dans 43 pays, à travers 500 événements dont 50 en France).

SMART INDUSTRIES : un salon du Groupe GL events, Ce groupe leader intégré des métiers de l'événement se développe sur trois grands segments : l'organisation de salons (300 salons propriétaires dans le monde), la gestion de sites événementiels (40 implantations dans 20 pays) et l'organisation globale d'événements corporate, institutionnels et sportifs.

Contacts presse :

Christophe DUPREZ
 Reed Expositions France
 52-54 quai de Dion Bouton – CS 80001
 92806 PUTEAUX CEDEX
 Tél. : + 33 (0)1 47 56 21 57 - Fax : + 33 (0)1 47 56 21 40
christophe.duprez@reedexpo.fr

Jean-Patrick BLIN
 AB3C
 34, rue de l'Arcade
 75008 PARIS
 Tél : + 33 (0)1 53 30 74 01 - +33 (0)6 07 21 64 70
jeanpatrick@ab3c.com